

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par
Georges MALDAGUE

TROISIEME PARTIE

VI

— Si ça retombe, venait de dire l'automé-
don, je ferai faire mon camion en route et
je te ramènerai pas les clients.

— Tu les ramèneras pas tard ? demanda
Arthème, d'une voix hésitante.

— Quand je pourrai, je n'ai rien fait hier,
et si je veux à me rattraper, je ne manquerai
pas le coche.

— Reviens de bonne heure !

— Oh ! t'en es-tu assez de jérémiades !... Tu
n'entends rien ?

— Ughéne...
— Flûte !

Il enveloppait le cheval jaune d'un coup
de bras, qui le fit s'enlever avec toute la vi-
gueur de ses jambes raidies.

La voiture était...
— Grande Mi le regardait toujours.

— Un esprit de bouillonnement s'était formé de-
vant les yeux, soudain opaque.

— Elle ne s'aperçut pas pour tourner le coin de
la route, vers la barrière de Courcelles.

Alors, elle rentra, passant coup sur coup
le revers de sa main sur ses yeux, reniflant
bruyamment.

Lui, prenant la direction, en cherchant les
raccourcis, qui le mèneraient à l'hospice, où
il entra à trois ou quatre fois, avec le père
d'Arthème.

Il laissait son équipage aux soins du
marchand de vins, où il prenait quelquefois
ses repas et devant le comptoir duquel il
consommait souvent.

A deux heures moins le quart, il arrivait
à destination.

Et à deux heures moins cinq, il était devant
le grand portail de la Salpêtrière.

Un fiacre stationnait le long du trottoir, à
quelques mètres pas de là.

A peine Ughéne s'arrêtait-il devant le triste
établissement, que la portière de ce fiacre
s'ouvrit, et une femme en toilette très som-
bre, excessivement simple, coiffée d'un petit
chapeau de feutre, orné d'un agrès de jais
et entouré d'un voile de gaze très épaie, mit
le pied à terre.

Elle dit quelques mots au cocher, qui fit un
signe de tête affirmatif.

Et elle s'avança vers celui qu'elle attendait
là, depuis au moins une demi-heure.

Sans proférer un mot, ils franchirent en-
semble le portail.

Le Poirrot se laissa fouiller, d'un côté ;
et elle se pencha, en passant de l'autre, à cette
fouille.

Et ils se retrouvèrent, marchant côte à
côte, dans l'allée principale, qui mène à l'é-
glise.

C'était un jour d'hiver, aussi triste que
l'hiver en peut donner.

En haut, le ciel d'un gris lourd, plein de
nuages.

Un vent froid, qui donnait par grands
coups, sentant la tourmente de la nuit, et
peut-être la tourmente prochaine.

Les pieds barbotaient dans cette boue jau-
ne glaciale qui est de la neige fondue.

Mme Sorbière se sentait l'âme aussi glacée
que le corps.

Elle suivait machinalement son conduc-
teur.

Celui-ci ne savait trop où s'adresser pour
avoir des nouvelles du numéro treize.

Il n'ignorait pas qu'on l'avait changée plu-
sieurs fois de service.

Mais depuis longtemps il n'était pas venu.

Il prenait le parti de se diriger vers la
salle des Grandes Infirmes, lorsqu'une ré-
flexion, qu'il n'avait pas eue encore, — c'était
pardonnable, vu le trouble de son esprit de-
puis quarante-huit heures, — lui vint brus-
quement.

— Ah ça ! je suis foin ! proféra-t-il en s'ar-
rétant net ; elle y voit tout à fait clair, main-
tenant, cette petite femme !

— Eh bien, qu'est-ce que cela signifie ? in-
terrogea Olympie, s'arrêtant également.

— Ça signifie... que je ne tiens pas du tout
à ce qu'elle me reconnaisse !

Mme Sorbière demoura muette.

Ce cri poussé à l'improviste prouvait en-
core qu'il avait dit la vérité.

A moins pourtant qu'il ne prouvât le con-
traire.

Cela la ramena à une perplexité anxieuse,
à une angoisse terrible.

Et depuis deux jours, elle en avait éprouvé
de toutes sortes, des angoisses.

— Comment faire ! murmurait l'homme,
en se grattant la tête ; tonnerre ! moi qui n'y
avais pas pensé !

Il était en ce moment près de l'église,
qu'ils allaient tourner sur la droite.

— Écoutez, fit le Poirrot, je vais toujours
me renseigner auprès de l'infirmière que je
connais ; après, nous verrons...

— Je vous sers, répondit celle dont il s'était
fait le conducteur.

En cinq minutes, ils arrivaient à la salle
des Grandes Infirmes.

Elle le désigna par deux secondes, sans
le remettre le Poirrot.

Son physique, — qui lui plaisait moins que
celui du vieux Berliouze, — était de ceux qui
sont attirés par les sympathies, forcé-
ment.

Elle lui fournit les indications qu'il de-
mandait, le nom de la salle où se trouvait
maintenant la jeune femme, et la direction
qui lui faisait suivre pour y arriver.

Le Poirrot retourna, sur le palier, Mme
Sorbière, qui, très émue, préférait l'attendre,
ce qui lui donnait le loisir de rappeler son
sentiment à son aide.

— Maintenant que nous savons où la dé-
couverte, fit le cocher, c'est vous qui entrez,
madame, et moi qui vous attendrai, dehors.

— Bien, dit-elle.

Elle préférait d'ailleurs cela : entrer seule,
librement.

La salle où elle pénétra était une très vaste
pièce, où des femmes de tous les âges, de tous
les types, les unes avec des physionomies
très naturelles, vives même, éveillées, les au-
tres hébétées, impossibles, souffrant vague-
ment, se trouvaient employées à des travaux
aussi simples que grossiers : des sacs à con-
dure, à plier, des forçions à ourler, que la
plupart d'ailleurs laissaient sur leurs genoux,
entre leurs mains inactives.

A l'entrée de cette salle, — Mme Sorbière
fut tout aussitôt dirigée vers celle où elle
allait, la porte derrière elle, — un groupe
se tenait, composé de trois ou quatre in-
firmières, d'une surveillante qui se distinguait
de celles-ci par son petit bonnet noir, d'un
interne et d'une jeune femme portant le cos-
tume des malades, discutant, chacun ayant
le sourire aux lèvres, excepté la jeune femme,
vive, sérieuse, l'air timide et doux.

C'était cette dernière qui parlait :

— Oui, monsieur, quand j'étais au cou-
vent, pensionnaire, je tenais quelquefois
l'harmonium à la chapelle.

Mais pourquoi ne nous avez-vous pas
encore dit cela ? demandait l'interne, qui par-
lait sur le ton bienveillant qu'on emploie vis-
à-vis des enfants, alors même qu'ils vous
racontent quelque grosse sottise.

— Je l'ai dit à ces dames déjà... elles ne
m'ont pas cru... pas plus qu'elles ne me
croient en ce moment... et on m'a tant ré-
pété que je ne sortirais d'ici que quand je
serais très docile, que je me suis tue.

— Et cela vous est revenu aujourd'hui...
— Oui, j'ai pris mon courage à deux
mains, simplement... et je suis venue vous
demander de me laisser jouer... quelque
chose...

— Que nous jouerez-vous ?

— Ça me reviendra. Voulez-vous me lais-
ser aller à l'église ?... Qu'on m'ouvre l'har-
monium dans la chapelle de la Vierge, vous
verrez si je mens.

A cet instant, la surveillante, apercevant
une visiteuse, lui demanda :

— Que désirez-vous, madame ?

Olympie s'écarta avec celle du groupe, lui
donnant les détails, que le Poirrot venait de
lui donner lui-même.

— Le voilà, le numéro 13, de la salle des
Grandes Infirmes, lui fut-il répondu.

Et la surveillante désignait la jeune femme,
maigre, pâle, avec de grands yeux d'un bleu
profond, des cheveux blonds tombant en bou-
cles sur ses épaules, — que l'interne faisait
toujours parler.

Sei lèvres étaient blanches.

Ses prunelles jardaient une flamme vers la
malade, qui ne l'avait même pas aperçue.

— Vous voulez lui causer ? demanda celle
qui venait de lui donner ce renseignement.

— Oui...
— Vous ne voudriez pas attendre un peu,
madame, on va tenter avec elle une expé-
rience... Vous connaissez son cas, puisque
vous venez le voir...
— Oui, il est bizarre... on m'a parlé d'elle,
et je m'y suis intéressée... C'est la première
fois que je la vois.

— Alors vous ne demandez pas mieux
que d'attendre, si vous vous intéressez à
elle... Cette pauvre fille, sachant, comme elle
l'affirme, jouer de l'harmonium, aurait eu,
en réalité, une situation autre que celle que
l'on croit...
— La voilà qui part à l'église avec l'interne
et une infirmière... Vous pouvez les suivre.

— Je vous demanderai seulement de ne pas
lui parler à présent.

L'interne ayant ouvert la porte que venait
de fermer Mme Sorbière, sortait de la salle
avec la jeune femme, à qui l'infirmière, tout
en la suivant, jetait sur les épaules une es-
pèce de mante de gros drap foncé.

Le Poirrot, demeuré sur le palier, se colla
au mur en voyant apparaître la jeune
femme, coiffée de sa petite calotte et habillée
de sa grande blouse blanche.

Il ne bougea que lorsque celui-ci fut avec
les deux femmes dans l'escalier.

Il reconnaisait parfaitement, frôlé par elle
au passage, sans être aperçu, celle devant
qui il n'osait plus se trouver face à face, celle
qui depuis quarante-huit heures troublait sa
foi, — si réfractaire pourtant qu'elle fut au
remords, — sa conscience.

Ce fut, du reste, Mme Sorbière qui le tira de
son immobilité.

— Venez ! dit-elle d'un ton très bas, mais
péremptoire.

Et derrière elle, il descendit les marches.

(A suivre.)

Cie du Gaz de Roubaix

Prix des Cokes
sur la cour des Usines

Coke Tout-Venant...	1 00
Coke cassé N° 2...	1 20
Coke cassé N° 1...	1 20
Coke cassé N° 0...	1 20
Coke Gresham...	0 80
Coke fin...	0 50
Jeune de coke...	0 40

SEVICE A DOMICILE
Transport, réparations, etc.

VENTE A CRÉDIT
A La Nouvelle Maison
51, Rue du Chemin de Fer
ROUBAIX

Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure,
pour Hommes, Dames, Enfants, Confections
pour Dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Cha-
pellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Poesierie,
Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.

Une année de crédit
Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et
Employés d'Administration.

Bureau auxiliaire: 43, Rue des Ursulines, à TOURCOING

MÊME PRIX QU'EN BELGIQUE
A LA VIERGE NOIRE
ROUBAIX, 51, Grande-Rue, 51, ROUBAIX
(En face la place de la Liberté)

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Complet pour Hommes, depuis... 45.00
Complet redingote... 35.00
Grand choix de pantalons... 3.50
Commission, le complet... 3.00
Costumes pour Enfants... 2.50

Fabriques: BRUXELLES et ANVERS

50 ANS de SUCCÈS!!!
Remède Infaillible
contre toutes les MALADIES DES PORCS
et favorisant leur engraissement.

EXIGER
LA MARQUE
LE MANÈGE

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy
ROUBAIX

JEUNES GENS, VOUS AVEZ
un Échauffement, Écoulement, Blennorrhagie ou un É-
coulement quel que soit le genre, vous voulez
guérir rapidement et à peu de frais, prenez les
CAPSULES VERTES du Dr Benders
ex-major des troupes coloniales

Le DÉPURATIF du même auteur est souverain contre les Vices
du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas,
etc., et tous les accidents syphilitiques.

Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le
plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui
durent depuis un moment par suite d'un mauvais traite-
ment, ne sera TROMPER LES INTÉRESSÉS, que de pro-
mouvoir une guérison, au moyen d'une substance qui n'est
POINT QUEL PRODUIT.

Agent général pour la France: GERRETT, 15, rue du Chemin-de-
Fer, à Roubaix (se pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépositaire
dans les pharmacies de: M. GONZALEZ, boulevard de Paris; DE-
MOUL, rue de l'Épave; LEVON, Grande-Rue à Roubaix; VAN-
DUFFELLE, rue Saint-Jacques; TOURCOING; BLANGKART, à Wal-
brunes; MONTAGNE, à Mouscron; LACROIX, Grande-Place, à Lille;
DEBOUT, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique: Pharmacie
MAES, Grande-Place, à Mouscron.

Diplôme d'Honneur. Diverses MÉDAILLES D'OR aux expositions
Exposition Lyon 1894. Hors concours Membre du Jury
EXPOSITION UNIVERSELLE 1889 — (Médaille d'argent)

SUC
Bourguignon
Faisant tonique et digestif
Inventé par SIMON AINÉ Chalou-sur-Saône
Spécialités: PRUNELLE et CASSIS

Se trouve dans tous les bons Cafés et Epicerie/Fine

LIEBIG Véritable
LIEBIG Extrait
LIEBIG de Viande
LIEBIG **LIEBIG**
INDISPENSABLE dans toute
bonne cuisine, pour préparer
et améliorer potages, sauces,
légumes, ragouts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERES ET
MARCHANDS DE COMESTIBLES

Occasion unique
A SAISIR DE SUITE

Motocyclette première mar-
que, moteur Gnome, cylindres
1000 cc., à ce prix 650 fr. avec
tous ses accessoires, garantie sé-
rieuse. Ec. : Gomont, négociant,
Le Nouvion-en-Thiérache (Aisne)

Coaltar Saponiné Lebeuf
DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE
cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française
preuve irrécusable de ses qualités

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrènes, agines, etc., etc.

LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE
MAYONNE. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubébe,
santal, etc.) ni d'injections à quelque base mé-
dicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant
dix jours au moins la Poudre antiphlogistique
du Docteur MERLIER. — PRIX: 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy
ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h.
Vaccination le dimanche

Nickelage - Dorure - Argenture
Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT
USINE A VAPEUR
Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

POUDRE DE RIZ
spéciale
préparée au Bismuth

VELOUTINE
CHARLES FAY
2, Rue de la Paix, PARIS

PARFUMERIE
2, Rue de la Paix, 2

MAC SIMILE de la boîte contenant la vraie
poudre "VELOUTINE" inventée par CH. FAY.

MONITEUR DES FINANCES
de Bruxelles
QUOTIDIEN

Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances",
de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.

Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une
spécialité des valeurs industrielles et notamment des char-
bonnages.

Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle
de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages
des valeurs à lots.

ABONNEMENT: 20 francs par an pour la France
et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au "REVEIL DU
NORD", 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX
50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES
(BELGIQUE)

Cacao van Houten

Une cuillerée à café suffit pour préparer une bonne tasse
d'un EXCELLENT CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

TUE-GIBIER
sans feu, ni bruit, ni fumée,
à 40 c. il détruit tout gibier,
dans les bois, les champs, les
FOUDROYANT 1/1000 m.

TUE-MOINEAUX depuis 4 fr. 50
(Armes nouvelles déposées) CATALOGUE GRATUIT FRANCO.

DAMES, DEMOISELLES
Les Pilules du Dr Martin
d'Anvers (Belgique)

sont recommandées pour les
épouques difficiles, enlèvent
les douleurs, préviennent les
retards et rétablissent sans
danger les fonctions anor-
malement en retard. Employées
dans toutes les familles.

En vente pharmacie F.
GERRETT, St. du Docteur
BERQUET, 15, rue du
Chemin de fer, à Rou-
baix (se pas confondre avec
la rue de la Gare), dépositaire
général pour le Nord de
la France, contre mandat-
poste de 4 fr. 35.

LE MONITEUR
DE LA MODE
paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND
FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE
DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT:

- PLUS DE MODÈS NOUVEAUX
- PLUS DE TRAVAUX À LA MAIN
- PLUS DE LITTÉRATURE
- PLUS DE RECETTES DE CUISINE
- PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AU CUN AUTRE

3 MOIS: 4 francs — UN AN: 14 francs
EDITION 2: contenant une Gravure colorée et
un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N°

3 MOIS: 6 fr. 50 — UN AN: 20 francs
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

Moutarde
"Grey Poupon"
Dijon

Se méfier des Imitations

Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins

VENTE DIRECTE
du supérieur "Grandis" asterisk
fait express. Echantillons gratuits sur
Urban ESCRIBÉ, proprié.

VINS 50

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE
Fondée le 1er Juin 1895

Directeur: J. DEVOGÈLE, Propriétaire et Fondateur
Rue Ampère, 63,
CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

C'est la plus avantageuse de l'univers qui donne, dès
le premier versement, tous les deux mois, la chance de
gagner 7.500 francs ou 5.000 fr., 1.250 fr., 500 fr., 250 fr.
et 112 fr., avec 2 fr. 50 par mois.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas ga-
gné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées,
conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, ou envoyez nom et adresse à M.
J. DEVOGÈLE, rue Ampère, 63, à Cantelieu-Lambersart,
près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou man-
dat.

FEUILLETON DU 6 JUIN — N° 132

Les Trois Mousquetaires

par
Alexandre DUMAS

LXV

Jugement

« Hier, trois jours après elle avait séduit le fils
du gentil et s'était sauvée. Le jeune prince
fut condamné à dix ans de fers et à la déshé-
rance. Fâché, le bourreau de la ville de Lille,
comme dit cette femme, je fus obligé de
lancer le coupable et le coupable, messieurs,
c'était mon frère !

« Je jetai alors que cette femme m'avait
perdue, fut dit plus que sa complice, puis-
qu'elle l'avait pressé au crime, partagerait
un moins en clairément. Je me doutai du lieu
où elle était cachée, je la poursuis, je l'attei-
gnis, je la garrotai et lui imprimai la même
déshérence que j'avais imprimée à mon frère.

« Le lendemain de mon retour à Lille, mon
frère parvint à s'échapper, à son tour, on
n'accusa de complicité, et l'on me condamna
à rester en prison à sa place tant qu'il ne se
serait pas constitué prisonnier. Mon pauvre
frère ignorait ce jugement, il avait rejoint
cette femme et il avait obtenu une pe-
tite suite. Cette femme passait pour sa sœur.

« Le seigneur de la terre sur laquelle était
située l'église du curé vit cette prétendue
sœur et en devint amoureux, amoureux au
point qu'il proposa de l'épouser. Alors elle
quitta cette ville et vint se cacher dans la
cassette de son frère et devint la comtesse de
La Fère.

« Tous les vœux se tournèrent vers Athos,
dont c'était le véritable nom, et qui fut le
signe de la fille que tout ce qui avait dit le bourreau
était vrai.

« Alors, repit celui-ci, fou, désespéré, dé-
cédé et de traverser l'aine existence à la
quelle elle avait tout enlevé, honneur et bon-
heur, mon pauvre frère vint à Lille, et, ap-
prenant l'arrêt qui m'avait condamné à sa
place, se constitua prisonnier et se pendit le
même soir au souterrain de son cachot.

« Au reste, c'est une justice à leur rendre,
ceux qui m'avaient condamné ne tirent pas
parole. A peine l'identité du cadavre fut-elle
constatée qu'on me rendit ma liberté.

« Voilà le crime dont je l'accuse, voilà la
cause pour laquelle elle a été marquée.

« Mais, dit d'Artagnan, dit Athos, quelle
est la peine que vous réclamez contre cette
femme ?

— La peine de mort, répondit d'Artagnan.

— Mieux de Winter, continua Athos, quelle
est la peine que vous réclamez contre cette
femme ?

— La peine de mort, reprit lord de Winter.

— Messieurs Porthos et Aramis, reprit
Athos, vous qui êtes ses juges, quelle est la
peine que vous réclamez contre cette femme ?

— La peine de mort, répondit d'une
voix sourde les deux mousquetaires.

— Milady poussa un hurlement affreux, et fit
quelques pas dans la direction de ses juges
en se traitant sur ses genoux.

— Athos étendit la main vers elle.

— Charlotte Backson, comtesse de La Fère,

milady de Winter, dit-il, vos crimes ont lassé
les hommes sur la terre et bien dans le ciel.
Si vous savez quelque prière, dites-la, car
vous êtes condamnée et vous allez mourir.

A ces paroles qui ne lui laissaient aucun
espoir, milady se releva de toute sa hauteur
et voulut parler, mais les forces lui man-
quèrent ; elle sentit qu'une main puissante
et implacable la saisissait par les cheveux
et l'entraîna aussitôt irrésistiblement que la
folie entraîne l'homme ; elle ne tenta donc
pas même de faire résistance et sortit de la
chambre.

Lord de Winter, d'Artagnan, Athos, Por-
thos et Aramis en sortirent derrière elle. Les
valets suivirent leurs maîtres, et la chambre
resta solitaire avec sa fenêtre brisée, sa porte
ouverte et sa lampe fumante qui brûlait tri-
stemment sur la table.

LXVI

L'Érécution

Il était minuit à peu près ; la lune, échan-
crée par sa décroissance et ensanglantée par
les dernières traces de l'orage, se levait der-
rière la petite ville d'Armentières, qui décou-
pait sur sa lueur le sillon de la silhouette som-
bre de ses maisons et le squelette de son haut
clocher découpé à jour. En face, la Lys rou-
lait ses eaux pavesées à une rivière d'étain
fou ; tandis que sur l'autre rive on voyait
la masse noire des arbres se profiler sur un
ciel orangeux envahi par de gros nuages cui-
vres qui faisaient une espèce de crépuscule
au milieu de la nuit.

A gauche s'élevait un vieux moulin aban-
donné, aux ailes immobiles, dans les ruines
duquel une chouette faisait entendre son cri
sais, périodique et monotone.

À et à dans la plaine, à droite et à gauche
du chemin que suivait le lugubre cortège, ap-
paraissaient quelques arbres bas et trapus,
qui semblaient des mains difformes accro-
chées pour guetter les hommes à cette heure
sinistre.

Le temps en temps un large éclair ouvrait
l'obscur dans toute sa largeur, serpentait au-
dessus de la masse noire des arbres et venait
comme un effrayant éclairer couper le ciel
et l'eau en deux parties. Pas un souffle de
vent ne glissait dans l'atmosphère alourdie.

Un silence de mort éternait toute la nature,
le sol était humide et gicissant de la pluie qui
venait de tomber, et les herbes ramuées je-
taient leur parfum avec plus d'énergie.

Deux valets entraînaient milady, qu'ils ten-
aient chacun par un bras ; le bourreau mar-
chait devant, lord de Winter, d'Artagnan,
Athos, Porthos et Aramis marchaient der-
rière le bourreau.

Planchet et Bazin venaient les derniers.

Les deux valets conduisaient milady du
côté de la rivière. Sa bouche était muette ;
mais ses yeux parlaient avec leur indéfinis-
sable éloquence, suppliant tour à tour chacun
de ceux qui les regardait.

Comme elle se trouvait de quelques pas en
avant, elle dit aux valets :

— Mille pistoles à chacun de vous si vous
pouvez me faire, mais si vous ne pouvez pas,
vous m'avez fait, j'ai ici près des vengeurs qui
vous feront payer cher ma mort.

Grimaud hésitait. Mousqueton tremblait de
tous ses membres.

Athos, qui avait entendu la voix de milady,
s'approcha vivement, lord de Winter en fit
autant.

— Renvoyez ces valets, dit-il, elle leur a
parlé, ils ne sont plus sûrs.

On appela Planchet et Bazin, qui prirent la
place de Grimaud et de Mousqueton.

Arrivés au bord de l'eau, le bourreau s'ap-
procha de milady et lui lia les pieds et les
mains.

« Vous êtes des lâches, vous êtes des misé-
rables assassins, vous vous mêlez à dix
pieds d'orgueil une femme ; prenez garde, si
je ne suis plus ici, je serai vengé, je serai ven-
gé !

« Vous n'êtes pas une femme, dit froidement
Athos, vous n'appartenez pas à l'espèce
humaine, vous êtes un démon échappé de
l'enfer et que nous allons y faire rentrer.

« Ah ! messieurs les hommes vertueux !
dit milady, faites attention que celui qui tou-
chera un cheveu de ma tête est à son tour
un assassin.

« Le bourreau peut tuer, sans être pour
celui un assassin, madame, dit l'homme au
manteau rouge en frappant sur sa large épée ;
c'est le dernier jour, voilà tout. Nachrichter,
comme disent nos voisins les Allemands

« Et, comme il la liait en disant ces paroles,
milady poussa deux ou trois cris sauvages,
qui firent un effet sombre et étrange en s'en-
volant dans la nuit et en se perdant dans les
profondeurs du bois.

« Mais si je suis coupable, si j'ai commis
les crimes dont vous m'accusez, hurla milady,
condamnez-moi devant un tribunal ; vous
n'êtes pas des juges, vous, pour me condam-
ner !

« Je vous ai proposé Tyburn, dit lord de
Winter, pourquoi n'avez-vous pas voulu ?

« Parce que je ne veux pas mourir ! s'é-
cria milady en se débattant, parce que je suis
trop jeune pour mourir !

« La femme que vous avez empoisonnée
à Béthune était plus jeune que vous, madame,
et cependant elle est morte, dit d'Artagnan.

« J'entrerais dans un cloître, je me ferai
religieuse, dit milady.

« Vous êtes dans un cloître, dit le bour-
reau, et vous en êtes sortie pour perdre mon
frère.

Milady poussa un cri d'effroi, et tomba sur

ses genoux.

Le bourreau la souleva sous les bras et
voulut l'emporter vers le bûcher.

« Oh ! mon Dieu ! cria-t-elle, mon Dieu !
allez-vous donc me noyer !

Ces cris avaient quelque chose de si déchirant,
que d'Artagnan, qui d'abord était le plus
acharné à la poursuite de milady, se
laissa aller sur une souche, et pencha la tête,
se bouchant les oreilles avec les paumes de
ses mains ; et cependant, malgré cela, il ten-
dait encore menacer et crier.

D'Artagnan était le plus jeune de tous ces
hommes, le cœur lui manqua.

« Oh ! je ne puis voir cet affreux specta-
cle ! je ne puis consentir à ce que cette femme
meure ainsi !

Milady avait entendu ces quelques mots,
et elle s'était reprise à une lueur d'espérance.

« D'Artagnan ! d'Artagnan ! cria-t-elle,
souvien-toi que je t'ai aimé !

Le jeune homme se leva fit un pas vers
elle.

Mais Athos se leva, tira son épée, se mit
sur son chemin.

« Si vous faites un pas de plus d'Artagnan
dit-il, nous croiserons le fer ensemble.

D'Artagnan tomba à genoux et pria.

« Allons, continua Athos, bourreau, fais
ton devoir.

« Volontiers, monseigneur, dit le bour-
reau car aussi vrai que je suis bon catho-
lique, je crois fermement être just en accom-
plissant ma fonction sur cette femme.

« C'est bien.

Athos fit un pas vers milady.

« Je vous pardonne, dit-il, le mal que vous
m'avez fait ; je vous pardonne mon avenir
brisé, mon honneur perdu, mon amour sou-
lé et mon salut à jamais compromis par le
désespoir où vous m'avez jeté. Mourrez en
paix.

(A suivre.)